

SI LE « OFF » ÉTAIT « IN » ?

du Cannes officiel, une multitude de récompenses fleuri. Certaines sont accessibles, comme la Queer Palm beaucoup plus essentielles.

missions:

Le Palm distingue un film, projetés dans les principales qui se distingue par son traitement des questions LGBT (lesbiens, et trans). Un engagement social et politique. La Queer Palm a été créée treize ans après le Festival de la Berlinale.

l'association du cinéma indépendant (sa diffusion) soutient des indépendants, donc souvent très loin tout au long de l'année, elle favorise la visibilité en salles, notamment des rencontres. Un engagement politique. Et lui aussi politique.

Par leurs sélections:

Les deux derniers lauréats de la Queer Palm, les formidables *Laurence Anyways*, de Xavier Dolan, et *L'Inconnu du lac*, d'Alain Guiraudie, montrent que la visibilité LGBT peut très bien s'accorder avec le brio cinématographique.

L'Acid propose une programmation passionnante, alternative, défricheuse et frondeuse... A même de rivaliser avec le cinéma « officiel », parfois ronnant. L'an passé, *2 Automnes, 3 hivers*, de Sébastien Betbeder, et *Au bord du monde*, de Claus Drexel, nous ont éblouis. Parmi les neuf films proposés cette année, on attend beaucoup de *La Fille et le Fleuve*, d'Aurélia Georges, et de *Mercuriales*, de Virgil Vernier.

— **Guillemette Odicino**
et **Jacques Morice**



INFILTRÉ DANS LE LIMOUSIN

LE GLAMOUR EST DANS LE PRÉ

Pas fous, ces Corrèziens ! Du haut de la tour César, sur le promontoire du château de Turenne, aucun Wisigoth à l'horizon, mais une vue imprenable sur les collines environnantes. Des vallées, des forêts, une mosaïque de champs. Et quelques toits d'ardoise, taches sombres noyées dans le vert. Pour partir à la découverte de ce paysage bucolique, notre guide s'appelle Diane Baratier, directrice de la photographie des sept derniers films d'Eric Rohmer. Originaire du coin, elle est désormais revenue y vivre et a accepté de jouer, le temps d'une journée d'avril, l'ambassadrice du Bureau d'accueil de tournages du Limousin. L'organisme a proposé une petite virée à une poignée de cinéastes, présents au Festival du cinéma de Brive-la-Gaillarde. Objectif : leur montrer les lieux, dans l'espoir qu'ils y situent l'action de leur prochain film. Pour les cinq réalisateurs plus ou moins chevronnés que j'accompagne, c'est une aubaine. Dans une économie du cinéma en crise, les repérages se limitent souvent à scruter les paysages sur Google Street View...

Une fois descendus du château de Brive par une ruelle médiévale à forte déclivité, nous montons tous dans un minibus loué par le Conseil régional. Direction : Collonges-la-Rouge. La petite ville doit sa couleur au grès rouge avec lequel ses maisons sont bâties. Au volant du minibus, notre monitrice – euh... pardon, notre guide – nous vante en chemin les mérites de sa région : « Ici, les pollutions visuelles, genre panneaux publicitaires ou lignes à haute tension, sont limitées ou saisonnières. Pareil pour les pollutions auditives des chasseurs ou des avions. » L'argument s'ajoute à d'autres, qui défilent sous nos yeux : avec ses villages préservés, sa nature sauvage, sa voie romaine, le Limousin a déjà été la terre d'accueil de fictions historiques, comme *Lady Chatterley*, de Pascale Ferran, ou la série *Un village français*.

Halte au milieu des champs de noyers. Bruno Forzani, le coréalisateur de *L'Etrange Couleur des larmes de ton corps*, confie être à la recherche d'un hameau isolé pour y tourner son prochain film, un western spaghetti aux accents léonnais. Il veut un endroit désert, à la végétation méditerranéenne. Diane Baratier a l'air sceptique. Un peu plus tard, en dégustant une liqueur de gentiane – spécialité régionale, évidemment –, elle lui conseillera d'aller en Corse, du côté de Saint-Florent... En minibus ? — **Jérémy Couston**



Un budget et formidable polar gay ? C'est possible ! La preuve : *L'Inconnu du lac*.

TRE PLUS ANDE PEUR ?

Le rêve récurrent... Ou plutôt le cauchemar. Qui parasite les nuits de bien des acteurs, je crois... Celui d'être sur scène sans savoir quel texte jouer... »

— **Jiis Demoustier, actrice**